

Les Fausses confidences, III, 12

▼ Mouvements

- ▼ I - Une scène d'adieu
 - A - Un adieu douloureux
 - B - Une demande implicite
- ▼ II - Une scène d'aveux
 - A - Le portrait, symbole de l'amour
 - B - L'aveu, objet du coup de théâtre

▼ Explication linéaire

- ▼ **1** - A - Un adieu douloureux
 - ▼ Que ce soit pour Dorante ou sa maîtresse, cette dernière discussion est douloureuse
 - Négation + Verbe d'obligation "Il faut" d'Araminte
 - ▼ Désigne Dorante par son nom, et non par son titre ou statut
 - Atténue l'adieu en se rapprochant de Dorante
 - ▼ Verbe pronominal "se quitter" et non "quitter"
 - Dorante et Araminte doivent se quitter tous les deux : ce n'est pas seulement Dorante qui doit la quitter
 - Un indice d'un futur aveu
- ▼ Araminte explique la cause du renvoi de Dorante
 - ▼ Pronom indéfini "On" + Mode conditionnel pour montrer les incertitudes liées à l'interprétation de la relation entre Araminte et Dorante
 - Le poids de la société l'y oblige
 - ▼ Litote "on croirait que je n'en suis pas fâchée"
 - Araminte partagerait-elle l'amour de Dorante
- ▼ Face à son renvoi inéluctable, Dorante est désespéré
 - Phrases exclamatives
 - Lexique de la peine
 - ▼ adverbe exclamatif "que"

- souligne l'intensité de la peine de Dorante
- ▼ L'adieu est imminent, mais Dorante essaie de le repousser
 - Emploie le futur proche
- ▼ Pour ne pas céder, Araminte se cache derrière ses sentiments
 - ▼ S'inclue dans la tristesse de Dorante
 - Pronom chacun
 - ▼ Mais garde sa dignité
 - Répliques sèches
 - Présent de vérité générale, ce qui donne un effet impersonnel sur ses paroles
- ▼ **1** - B - Une requête implicite
 - Dorante demande, en tant que dernière volonté d'obtenir le tableau d'Araminte qu'il avait peint
 - ▼ Montre d'abord la cruauté de son sort
 - Phrase exclamative contenant une hyperbole digne de la tragédie
 - ▼ Joue sur le double sens de l'adverbe "tout"
 - Il désigne le tableau
 - Ou son amour pour Araminte
 - Il tente ainsi d'avouer à Araminte à travers diverses répliques, de manière implicite
 - ▼ Éclaircie juste après le vrai sens de l'adverbe en désignant le portrait
 - Antithèse de l'imparfait avec le présent, qui souligne la négation en "plus" montrant une évolution
 - ▼ Araminte suggère à Dorante qu'il peut en peindre un autre
 - Se réfugie derrière le portrait
 - ▼ Fait preuve de mauvaise foi sur le sens du mot "tout"
 - Fait semblant de ne pas comprendre le sens des paroles de Dorante pour garder son rôle hiérarchique
 - Elle répond à la question de Dorante par une autre question
 - Banalise l'objet dans la phrase suivant alors que pour Dorante, c'est la personne peinte qui est importante
 - ▼ Dorante réagit en jouant une fois de plus sur les mots

- Fait croire que l'objet a une importante valeur financière : adjectif "cher"
- Mais cette valeur se révèle affective avec le pronom "m'" juxtaposé à l'adjectif ainsi que l'adverbe "bien" et l'emploi du conditionnel
- Il change ainsi la valeur de l'adjectif
- ▼ Il explique ensuite les raisons que le poussent à vouloir garder le portrait
 - Ce n'est pas seulement ce qui est représenté qui est important
 - Araminte a touché le tableau, ce qui lui rajoute de la valeur, comme Dorante le souligne en désignant Araminte par son titre "Madame"
- ▼ **2** - A - La symbolique du portrait
 - Dorante exprime sa perte du tableau mais n'en fait pourtant pas la demande dans la partie précédente. Il précise ses souhaits dans cette sous-partie. Mais à cette époque, posséder le portrait de quelqu'un n'est pas banal : c'est un privilège
 - ▼ Réaction d'Araminte dans l'héritage du classicisme du 17e siècle
 - Pour elle, Dorante se laisse aller à ses sentiments et passions
 - ▼ Elle montre que Dorante doit laisser parler la raison au lieu du cœur
 - Négation + conjonction d'opposition "mais"
 - ▼ Dorante tente de négocier
 - Les phrases exclamatives montrent qu'il n'a pas renoncé
 - ▼ Il commence son argumentation
 - ▼ Ce sont ses dernières volontés avant la séparation imminente
 - Futur proche "vais être éloigné"
 - Réaffirme le statut de maîtresse d'Araminte en évoquant sa possible vengeance
 - Expression de la défense avec la négation et l'adverbe "rien"
 - Il supplie donc Araminte de lui donner le portrait pour satisfaire sa volonté
 - ▼ Araminte réagit en dévoile quelques informations à Dorante
 - ▼ Révèle que c'est son portrait dont il s'agit et qu'elle le possède effectivement
 - Déterminant possessif "mon" alors que Dorante parlait d'"un" portrait

- ▼ Elle rebondi sur des mots implicites pour créer l'explicite
 - Sa question rhétorique explicite l'équivalence pour la société du tableau et de l'amour
- ▼ Elle ne se contente pas de faire l'explicitation et va même plus loin
 - son aveu se prépare et sort presque tout seul avec la prétérition
- Elle confirme que le tableau est un gage d'amour
- ▼ **2** - B - Le coup de théâtre
 - Ses dernières répliques montraient qu' Araminte était sur le point d'avouer. Le demi-aveu se transforme ainsi en coup de théâtre
- ▼ Dorante reprend les derniers mots d'Araminte, heureux qu'elles les ai prononcés
 - ▼ Ajoute l'exclamation "quelle idée"
 - Pour le personnage qu'il joue, les aveux d'Araminte sont inenvisageable
 - ▼ Il lui renvoie le "personnage convenable" qu'elle incarnait durant toute la pièce
 - Son geste est moqueur, et peut ressembler à de l'ironie
 - Sa question rhétorique souligne l'invraisemblable de la situation
 - Il savoure ce moment et incite implicitement Araminte à confirmer son aveu
- ▼ La réponse d'Araminte ne se fait pas attendre
 - La didascalie montre qu'elle utilise un ton enfantin, qui contraste avec son rang
- ▼ Fait un aveu explicite qui prend la forme d'une prise de conscience brutale
 - Présent d'énonciation et pronom démonstratif "ce"
- ▼ C'est un coup de théâtre pour Araminte
 - En le disant, elle prend conscience de son amour
 - Mais pas pour le spectateur et Dubois
- ▼ Dorante atteint enfin son but
 - ▼ Il prend la posture d'une scène forte de déclaration
 - didascalie "se jetant à ses genoux" avec l'emploi du verbe jeter

- Il utilise une hyperbole se justifiant par la tension accumulée durant toute la pièce
- ▼ Il utilise une gestuelle déjà apparue dans l'oeuvre
 - En effet, lors de l'acte II, Araminte fait avouer à Dorante son amour pour elle à force de questions. Dorante se jette alors à ses genoux de honte cette fois, avant d'être congédié.
- ▼ Araminte réagit, destabilisée
 - Elle admet qu'elle a perdue le contrôle avec la négation
- ▼ Reprend son rôle immédiatement
 - C'est une manière d'accepter l'amour de Dorante
 - ▼ Fait rectifier la posture de Dorante et non la cause de la posture avec l'impératif.
 - Toujours sensible au regard social, elle ne veut pas montrer cette scène embarrassante, même si l'amour est avoué et reconnu